

# Des phénomènes extrêmes sous le signe du changement climatique

Autor(en): **Peter, Theodora**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **48 (2021)**

Heft 5

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1052037>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Des phénomènes extrêmes sous le signe du changement climatique

L'été 2021 est tombé à l'eau en Suisse. Soleil et chaleur ont cédé la place à la grêle et aux inondations. De tels extrêmes se multiplieront avec le changement climatique.

THEODORA PETER

Tandis que le Sud de l'Europe suffoquait sous la chaleur, la pluie n'a presque pas cessé cet été en Suisse. Les intempéries parfois violentes ont fait déborder ruisseaux, rivières et lacs. Les pompiers et la protection civile étaient sans arrêt sur le pont, empilant des sacs de sable et érigeant des digues de protection contre les inondations pour éviter le pire. En juillet, la Suisse a certes été épargnée par des catastrophes comme celles qui ont frappé l'Allemagne et la Belgique, où des crues éclair ont ravagé des vallées entières et fait des centaines de victimes. Mais il y a eu des dommages matériels à hauteur de plusieurs centaines de millions de francs. L'agriculture suisse a été rudement touchée: les légumes ont pourri sur les champs inondés. Des tempêtes de grêle ont détruit des vignobles et des vergers en quelques heures. Seul avantage de la pluie: en de nombreux endroits, les réservoirs d'eau sont à nouveau pleins, notamment le lac des Brenets, dans le Jura, encore complètement asséché en 2020. Les forêts aussi ont pu se remettre de l'impact des périodes de sécheresse antérieures.



## Le GIEC tire la sonnette d'alarme

Fortes intempéries ou vagues de chaleur: ces épisodes extrêmes se multiplieront à l'avenir, et seront même plus violents. C'est ce que montre le dernier rapport publié en août par le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), qui rassemble 200 scientifiques de 66 pays, et parmi eux des Suisses. Depuis le rapport de 2014, il apparaît encore plus clairement que nous nous trouvons au beau milieu du changement climatique provoqué par l'être humain, et qu'il continue de s'accélérer. En sept ans seulement, la température mondiale a augmenté de 0,2 °C. Cela peut paraître infime, mais chaque hausse d'un dixième de degré provoque encore davantage d'événements extrêmes sur la planète. La Suisse est particulièrement touchée par le changement climatique, puisque les températures y ont augmenté près de deux fois plus que la moyenne mondiale. En 2018 déjà, les «scénarios climatiques pour la Suisse» détaillaient les conséquences de la poursuite effrénée du changement climatique sur le pays, et parmi elles, des intempéries plus fréquentes et plus violentes. La quantité de pluie lors d'événements extrêmes a augmenté de 12 % depuis 1901. Cela est dû au fait que l'air chaud peut absor-

ber davantage d'humidité, ce qui correspond à 6 à 7 % d'eau en plus par degré Celsius.

## Les émissions de CO<sub>2</sub> doivent baisser

On le sait: les gaz à effet de serre favorisent le réchauffement climatique. D'après le rapport du GIEC, la concentration de CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère en 2019 était 47 % plus élevée qu'au début de l'ère industrielle, et plus haute que jamais au cours des deux derniers millions d'années. Le GIEC avertit que le réchauffement ne pourra être limité à moins de 2 °C (objectif des accords de Paris) que si l'on réduit drastiquement les émissions de CO<sub>2</sub> ces prochaines années et qu'on atteint zéro émission nette d'ici 2050. Mais même avec un réchauffement de «seulement» 1,5 °C, il faut s'attendre à des intempéries plus fréquentes et des vagues de chaleur «d'une ampleur inédite».

En novembre, la prochaine conférence climatique de l'ONU à Glasgow montrera à quel point la communauté internationale est prête à agir pour protéger efficacement le climat.

revue.link/klimaszenarien  
www.ipcc.ch

**En juillet, ces maisons n'étaient plus au bord du lac, mais dedans: des chutes de pluie fortes et durables ont fait monter le niveau des eaux à des valeurs extrêmes, comme ici au lac de Biene.** Photo Keystone